



Intention universelle du mois de juin:

Pour les responsables des nations, afin qu'ils prennent des mesures efficaces pour mettre fin au commerce des armes, cause de tant de victimes innocentes.

Intention confiée par le Saint-Père à l'Apostolat de la Prière.

La parole au Magistère

Le Sacré-Cœur de Jésus dans le Magistère de l'Église.

Le mois de juin et le mois consacré au Sacré-Cœur de Jésus. Cette dévotion a été impulsée surtout par les révélations privées à Saint Marguerite Marie d'Alacoque. Il existe de nombreux textes du Magistère de l'Église qui font référence à cette dévotion. Nous pouvons mentionner particulièrement trois grandes encycliques: "Annum Sacrum" (1899) de Léon XIII, "Misericordissimus Redemptor" (1928) de Pie XI et "Haurietis Aquas" (1956) de Pie XII. Le vendredi après le deuxième dimanche après Pentecôte – qui tombe le 23 juin cette année – nous célébrons la Fête du Sacré-Cœur de Jésus. Cette fête fut instituée par Pie XI dans son encyclique "Quas Primas" (1925), où nous lisons (au nr. 17) ce qui suit:

Pour que la société chrétienne bénéficie de tous ces précieux avantages et qu'elle les conserve, il faut faire connaître le plus possible la doctrine de la dignité royale de notre Sauveur. Or, aucun moyen ne semble mieux assurer ce résultat que l'institution d'une fête propre et spéciale en l'honneur du Christ-Roi.

Car, pour pénétrer le peuple des vérités de la foi et l'élever ainsi aux joies de la vie intérieure, les solennités annuelles des fêtes liturgiques sont bien plus efficaces que tous les documents, même les plus graves, du magistère ecclésiastique. Ceux-ci n'atteignent, habituellement, que le petit nombre et les plus cultivés, celles-là touchent et instruisent tous les fidèles; les uns, si

Sommaire:

- La parole au Magistère.....1
- Nouvelles de l'Église.....2
- La lumière de notre charisme.....3
- Nouvelles de nos maisons.....4
- Engagement missionnaire du mois.....4

l'on peut dire, ne parlent qu'une fois; les autres le font chaque année et à perpétuité; et, si les derniers s'adressent surtout à l'intelligence, les premières étendent leur influence salutaire au cœur et à l'intelligence, donc à l'homme tout entier.

Composé d'un corps et d'une âme, l'homme a besoin des manifestations solennelles des jours de fête pour être saisi et impressionné; la variété et la splendeur des cérémonies liturgiques l'imprègnent abondamment des enseignements divins; il les transforme en sève et en sang, et les fait servir au progrès de sa vie spirituelle.

Ces moments devraient tous nous stimuler afin de nous préparer spirituellement à cette fête – le vendredi 23 juin prochain – en d'en recevoir de nombreux fruits.

Nouvelles de l'Église

Histoire de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus

Même si la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus a des racines bibliques profondes et a existé dès les premiers temps dans l'Église (des Saints Pères comme Saint Ambroise, Saint Augustin et Saint Jean Crisostome manifestaient déjà cette dévotion) nous ne pouvons pas nier l'importance des révélations privées à Sainte Marguerite Marie d'Alacoque au XVII^e siècle (le même siècle durant lequel Saint Jean Eudes fonda une congrégation, les Eudistes, et propagea le culte au Sacré-Coeur). De 1673 jusqu'à sa mort en 1690, cette religieuse visitandine fit l'expérience de plusieurs révélations mystiques au monastère de Paray-le-Monial (France). Jésus lui apparut durant l'octave de la fête du Saint-Sacrement et lui dit :

« Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi ».

Lors d'une autre apparition, le Sacré-Coeur lui fit de grandes promesses pour tous ceux qui communieraient en son honneur les premiers vendredis du mois durant neuf mois consécutifs. Il lui dit :

« Je te promets dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf mois consécutifs, la grâce de la pénitence finale, ne mourant point dans ma disgrâce, ni sans recevoir

les sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré à ce dernier moment. »

Les 12 promesses du Seigneur liées aux neuf premiers mois sont en réalité un extrait anonyme et incomplet de celles que nous pouvons retrouver éparpillées dans les écrits de la sainte religieuse.

Le directeur spirituel de Sainte Marguerite Marie, le Père Claude de la Colombière SJ (1641-1682), fut un des premiers promoteurs de cette dévotion qui a toujours été fort en relation avec la Compagnie de Jésus. C'est à travers des jésuites aussi que cette dévotion s'est étendue en Espagne et en Amérique latine. Le Père Bernardo de Hoyos (1711-1735), béatifié le 18 avril 2010, lorsqu'il était encore un jeune séminariste de la Compagnie de Jésus, reçut une révélation du Sacré-Coeur et devint un des plus grands apôtres de cette dévotion en Espagne.

Le Magistère pontifical a également beaucoup contribué à cette diffusion. Dans son encyclique *Annum Sacrum* de 1899 le Pape Léon XIII déclara que l'humanité entière devait se consacrer au Sacré-Coeur de Jésus et le Pontife lui-même réalisa cette consécration le 11 juin de cette même année.

Comme nous venons de célébrer les 100 ans des apparitions de la Très Sainte Vierge Marie à Fatima, il nous semble opportun de conclure en rappelant les paroles du Pape Pie XII dans son encyclique "*Haurietis Aquas*" (1956) consacrée au Sacré-Coeur :

Et, afin que ce culte envers le Cœur de Jésus entraîne de plus grands avantages pour la famille chrétienne et pour le genre humain tout entier, les fidèles auront soin d'y associer étroitement celui du Cœur Immaculé de Marie. Dieu a voulu, en effet, que dans l'œuvre de la Rédemption des hommes, la Très Sainte Vierge fût indissolublement unie au Christ, de sorte que le salut nous vînt de la charité et des souffrances de Jésus-Christ intimement associées à l'amour et aux douleurs de sa Mère (Haurietis Aquas, n.73)

La lumière de notre charisme

Nous poursuivons dans ce numéro la lecture d'un document du Père Giovanni Salerno, du 24 octobre 1999.

Mon Fils, écoute. La douceur, force du serviteur des pauvres.

La douceur, une douce invitation à écouter

Mon fils, écoute!... Le missionnaire serviteur des pauvres s'appuie sur l'autorité de Dieu. Il sait que la douceur n'est pas acquise dès la naissance et qu'elle est un don de Dieu qu'il faut demander avec insistance.

Écoute !... Ce verbe biblique est comme une porte qui s'ouvre devant nous et nous introduit dans l'école de la douceur.

Écoute !... Il s'agit d'une invitation persuasive qui résonne depuis des siècles et des millénaires dans le cœur de l'homme qui a tourné le dos à Dieu son créateur et avance sur les sentiers de la terre comme perdu et sans but, esclave de lui-même et des autres.

Jésus, notre livre d'étude

Jésus fut doux pour toucher les rebelles. Le livre où nous pouvons apprendre la douceur c'est toujours Jésus. Ce livre n'a jamais été dépassé et contient un message central qui a traversé les siècles sans prendre une ride : « Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » (Mt 11, 29-30) Alors que l'oppression et l'épuisement nous surprennent et que nous souffrons sous le poids de nous-même, voici qu'on nous offre la possibilité de nous reposer auprès d'une source, de nous désaltérer et de reprendre la route avec des énergies renouvelées. En suivant le Christ nous retrouvons nos origines et nous découvrons le but lumineux de notre vie.

Écouter avec un cœur de fils, comme Jésus.

Mon fils, écoute !... Nous sommes invités à écouter le Père avec un cœur de fils, non pas comme n'importe qui. Cela veut dire écouter avec le cœur, s'ouvrir à l'amour du Père en imitant le Christ Jésus qui s'est fait obéissant par amour. Jésus-Christ est notre Guide : Il est le chemin, la vérité et la vie. Et le chemin de Jésus s'appelle obéissance, jusqu'à la Croix. Satan nous propose d'autres chemins : le prestige, le pouvoir, la personnalité, la liberté qui détruit. Pour être vraiment libre, le seul chemin c'est l'obéissance sur le pas de Jésus crucifié.

Tu n'es pas seul dans l'épreuve.

La vie des Missionnaires Serviteurs des Pauvres est une vie conversion continue et progressive, un chemin d'humilité qui demande d'être dociles à la Parole de Dieu et aux supérieurs en qui nous reconnaissons Jésus lui-même. Celui-ci réveille ses disciples chaque jour pour les convier à la fatigue du travail quotidien et au dur combat de la foi, en renonçant à nos projets à nous. À la suite du Christ il n'y a pas de place pour les calculs humains... Laisse tes armes à toi ! Voici l'aide de Dieu!

"Militia Christi"

Nous sommes appelés à devenir des soldats du Christ. Revêtons-nous donc d'humilité, de douceur et de compassion afin de pouvoir être avec le Christ et avec les pauvres. Souvent nous sommes disposés à recevoir de Dieu l'une ou l'autre épreuve mais pas quand celle-ci vient de la part des hommes. Nous oublions ainsi que le Christ a été humilié et crucifié par des hommes. (*à suivre*)

Nouvelles de nos maisons

Le Frère René Abel Achahui Ppacsi

Le samedi 29 avril dernier le Frère René Abel Achahui Ppacsi s'est incorporé à la communauté des Missionnaires Serviteurs des Pauvres d'Andahuayllillas (Cusco – Pérou). Son parcours est très particulier car il fut tout d'abord accueilli tout petit au Foyer de nos Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres, passa ensuite au Foyer de la Cité des Enfants pour devenir finalement Frère dans notre communauté.

René est né le 27 mars 1997 à Ocongate (Ppachanta). Depuis tout petit ses parents se sont rendus compte qu'il n'était pas en bonne santé et afin de trouver une solution son papa se rendit à Cusco avec son bébé. Ils y connurent la faim et le froid en devant même dormir dans la rue étant donné que personne ne leur donnait où pouvoir loger. C'est là que nous l'avons trouvé et il fut accueilli au Foyer de nos Sœurs qui vivaient alors encore près du centre historique de Cusco. C'était le 18 mai de l'an 2000 et René n'avait que 3 ans.

On emmena le garçon plusieurs fois à Lima afin de réaliser des examens médicaux. Les médecins diagnostiquèrent une maladie rare: l'hépatomégalie. Ils lui donnaient peu d'espérance de vie. Mais Dieu avait d'autres plans pour lui. Peu à peu et avec l'aide de nos sœurs il réussit à récupérer. Et en grandissant, entouré aussi de beaucoup d'affection, il apprit à connaître de nombreuses choses sur le Bon Dieu.

Nos sœurs ne s'occupent que de garçons très petits, à l'exception de ceux qui sont gravement handicapés. C'est pourquoi notre petit ange déménagea le 3 janvier 2007 au Foyer dirigé par les Pères à Andahuayllillas, à environ 45 kilomètres de Cusco. Il commençait ainsi une nouvelle

étape de sa vie à la Cité des Enfants. Durant tout ce temps l'attention de ses parents ne lui manqua jamais étant donné que son papa lui rendait fréquemment visite dans le nouveau Foyer, malgré les distances et les difficultés du voyage.

À la Cité des Enfants René rencontra d'autres garçons qui partageaient la vie du Foyer avec lui et qui étaient là chacun pour une raison différente. Tous des petits anges que la Providence a voulu confier à nos soins.

À la Cité des Enfants continua à mieux connaître les chemins de Dieu. Il y apprit à bien se confesser, y reçut la Première Communion et le sacrement de la Confirmation.

Tout en grandissant physiquement et intellectuellement il fréquentait notre collègue "François et Jacynthe Marto" et finit ses études au centre "Bienheureux José Sánchez del Río" ("Bienheureux" car lors de l'inauguration du centre ce petit martyr n'avait pas encore été canonisé).

Peu à peu René découvrit l'appel de Dieu et au début de sa quatrième année secondaire il demanda de pouvoir être reçu au Petit Séminaire "Saint Louis de Gonzague", alors que le Père Mathias Brand en était le responsable. Il fut admis et termina donc ses études comme séminariste au mois de décembre dernier. Durant tout ce temps il apprit également à bien jouer de l'orgue de notre chapelle, pouvant ainsi animer fréquemment la Messe lors des fêtes et solennités.

Le 29 avril c'est une autre étape qui commença pour lui. Le petit René est désormais le Frère René et il continue sa préparation en aidant dans les différents apostolats. Grâce à Dieu ses parents ne se sont pas opposés à sa décision. En effet, ces dernières années plusieurs garçons n'ont pas pu accomplir leur souhait de rentrer au Petit Séminaire à cause de l'opposition de leurs parents.

Nous confions René et sa vocation à votre prière.

Engagement missionnaire du mois :

Je m'engage durant ce mois de juin à devenir l'apôtre de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. En même temps je me ferai l'ambassadeur du charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres en cherchant à envoyer, exposer et distribuer les revues du Mouvement, particulièrement sur les lieux très fréquentés durant l'été.